L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 19 AVRIL 1866. Entre les rues Bienvillé et Conti.

E. F. DE & Cie., PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, 19 AVRIL.

Pour la liste des départs [illegible] des importations [illegible] et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la [illegible] page.

Sur la [illegible] Page.

On trouvera dans la deuxième page de l'Abeille [illegible] l'encan de [illegible] vis de [illegible]

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails voir aux annonces.

[illegible]

Affaires Européennes.

La guerre [illegible] rarement les questions qu'elle a pour objet de trancher avec l'épée. Il semble [illegible] problèmes internationaux [illegible] [illegible]

[illegible]

Il y a [illegible] beaucoup à risquer pour elles, entraînées dans une lutte [illegible]

[illegible]

PREMIER ORGANISATION.—Le nouveau Bureau de Directeurs du chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, a complété son organisation par l'élection de MM. [illegible] Williams comme surintendant général, et [illegible] Green comme ingénieur en chef. On n'a pas fait d'autres changements.

A propos du chemin de fer de Jackson, [illegible] fera observer aux directeurs de cette grande exploitation que le public n'a pas saisi parfaitement l'annonce qu'ils ont fait publier touchant un plan de réorganisation ou quelque chose comme un concordat conclu avec ce plan. Le public a compris encore moins que le plan fut exposé maintenant pour [illegible] voir des signataires.

S'il s'agissait d'un appel fait à tous les [illegible] listes dans le but de placer des actions [illegible] former un nouveau capital social, la [illegible] comprendrait aisément, mais alors elle [illegible] rédigée de manière à ne laisser aucun doute sur les vues de la compagnie. Ici, nous ne voyons rien de semblable. C'est l'attention des détenteurs de bons garantis par première hypothèque, des créanciers généraux et des actionnaires qui est appelée sur le plan déposé pour inspection dans un bureau de la rue du Camp, et c'est par conséquent leurs signatures qu'on demande. Mais qu'entend-on par les créanciers généraux que nous voyons mêlés avec les détenteurs de bons et les actionnaires? Ait-on voulu comprendre parmi eux les porteurs de billets de circulation émis par la compagnie en 1861 et 1862? Mais ces porteurs de billets n'ont pas à s'unir par des arrangements de la compagnie, ni à son plan, ni de son organisation, et nous ne supposons pas comment leurs signatures pourraient être utiles. Les billets de circulation émis par la compagnie doivent être payés en tout état de cause, comme le seraient les billets d'une banque à laquelle il resterait un actif quelconque et dans la mesure de cet actif. Nous ne présumons pas que la compagnie, représentée par ses directeurs, ait l'intention d'agir différemment. Mais il faut une explication à ce sujet. Le silence prolongé de la direction sur cette émission de papier non remboursé, et dont il n'est jamais question, a produit déjà sur le public, principalement sur l'esprit des personnes intéressées, un fâcheux effet.

Nouvelles Etrangères.

On écrit de Paris:

Les bruits de guerre semblent s'apaiser en ce qui touche la Prusse et l'Autriche. Dans [illegible] part, on affirme que le gouvernement [illegible] est intervenu entre les deux puissances. Je suis à peu près certain qu'il n'en est rien, et qu'au contraire, à l'occasion des rumeurs qui ont circulé, M. Drouyn de Lhuys a fait dire à Vienne et à Berlin que la France conserverait purement et simplement sa même attitude. Mais, il se [illegible] servi des récents débats du Corps législatif pour indiquer quel est le sentiment de la France, [illegible] conforme à la politique suivie jusqu'à ce jour, et qui ne permettrait pas qu'il y ait [illegible] en qu'il n'y en ait pas, de laisser se consommer l'injustice que la Prusse semble vouloir poser sur les duchés, en essayant de transformer une situation définitive, une situation [illegible] provisoire.

On ajoute que M. Drouyn de Lhuys aurait appelé de nouveau l'attention des représentants de l'empereur à Berlin et à Vienne sur la position du Congrès faite par la France [illegible] deux ans. M. le ministre des affaires étrangères [illegible]

[illegible]

ITALIE.

La souscription nationale n'a pas produit encore, après un mois, plus d'un million à [illegible]

[illegible]

C'est un résultat fort modeste; on ne peut pas demander l'héroïsme aux capitaux; raison de plus pour recourir aux grandes mesures et entrer la politique de la paix avec toutes ses conséquences.

PRINCIPAUTÉS.

Soit-on pourquoi le prince Couza a quitté Bucharest? Jusqu'à ce jour, on avait donné [illegible]

[illegible]

Le Fénian James Stephens.

Un membre de la Chambre des Communes d'Angleterre, M. Whiteside, a fait un long discours, dans la séance du 22 mars, sur l'état [illegible]

[illegible]

Les TRANSATLANTIQUES FRANÇAIS.—[illegible]

Le conseil d'Etat est saisi d'un projet de convention passé entre le ministre des finances et la compagnie générale transatlantique [illegible]

La première de ces lignes commencera à fonctionner en novembre 1866; la seconde en juillet de la même année.

—Le steamer Nouveau-Monde, attaché à la ligne de Saint Nazaire, [illegible] New-York, le steamer Europe, [illegible] a quitté notre port, sous le commandement du capitaine Fournier, se rendant à Saint-Nazaire, afin d'y reprendre son service habituel.

LA REINE MARIE-AMÉLIE.

La reine Marie-Amélie est morte à Claremont, samedi 24 mars, à onze heures. Elle était née en 1782, et avait, par conséquent, 84 ans. C'est en 1809 qu'elle avait épousé le duc d'Orléans.

Devenue reine de France, par l'élévation de son mari au trône, en 1830, elle a payé par dix-huit années d'exil ses dix-huit années de [illegible]

On vantait chez elle la mère de famille [illegible]

[illegible]

Ainsi ballottée par le vent des révolutions, cette triste existence fut encore marquée par des deuils graves et nombreux.

[illegible]

On nous prie d'annoncer que le [illegible] bateau à vapeur FROLIC, qui a [illegible] hier, partira positivement aujourd'hui [illegible]

SAVOIR: K. ne PEUT.—[illegible]

FRANCE.

Correspondance du Courrier des Etats-Unis.

Paris, 30 mars.

Le premier projet de loi qui sera porté au corps législatif sera celui qui est relatif à l'organisation des conseils généraux et municipaux. Une note du *Moniteur*, indiquant l'heure de la séance de la commission spéciale, ajoute que MM. les ministres (notez qu'on ne dit pas le ministre d'Etat) assisteront à la conférence. N'y a-t-il pas là un acheminement au parlementarisme, et ne sommes-nous pas bien loin maintenant du temps où un ministre de l'instruction publique (M. Rouland) voyait presque sa situation compromise parce qu'il s'était rendu au sein d'une commission pour y donner des renseignements?

D'après les dernières nouvelles du Bas-Rhin, M. Gustave Hague se désisterait de sa candidature. M. Bancel ne se présente décidément pas, et M. Nefftzer, que la *Patrie* met au nombre des candidats, n'a jamais voulu se mettre sur les rangs. M. Laboulaye est donc dans le Bas-Rhin l'unique candidat de l'opposition contre M. de Bussierre; ce qui n'empêche pas le *Moniteur* de lui rendre une brillante justice à l'occasion des paroles que ce professeur a prononcées dans une assemblée générale des sociétaires et adhérents de la bibliothèque populaire du 3me arrondissement de Paris.

M. le comte Duchâtel, l'ancien ministre de Louis Philippe, le vicomte Paul Daru, M. Léon Say, l'économiste, M. Cuvillier Fleury, des *Débats*, M. Guizot, et d'autres encore, ont quitté Paris pour aller assister aux funérailles de la reine Marie-Amélie. On ne sait encore si M. Thiers suivra l'exemple de ses anciens collègues et coreligionnaires politiques.

On a remarqué que l'*Union*, en annonçant la mort de la reine Marie Amélie, n'a pas autrement appelé l'ex-souveraine des Français, que comtesse de Neuilly. L'*Union*, en refusant de reconnaître le gouvernement qui s'installa en 1830 pour finir en 1848, prouve que la fusion n'est pas encore faite.

La regrettable décision du consistoire protestant, qui révoque le vénérable M. Martin Paschoud, doit subir encore le contrôle du ministre de la justice et des cultes. Mais on ne présume pas que M. Baroche, en cette circonstance, contrarie la lutte et brave les embarras et les difficultés que lui créerait une plus longue, inextricable affaire.

Un protestant qui pourrait bientôt ne plus l'être, c'est M. Guizot. Les malins répandent le bruit que le pape veut proposer aux évêques assemblés de canoniser M. Guizot pour le remercier des services qu'il a rendus à la sainte cause. Car vous savez la nouvelle qui court. Mgr Dupanloup aurait entrepris de convertir son collègue de l'Académie au catholicisme. On va jusqu'à indiquer la date prochaine de cette solennelle abjuration. La chose, en somme, serait plus franche que le rôle en partie double joué par M. Guizot, n'osant de son autorité morale que pour battre en brèche le protestantisme qu'il semble représenter. Il est d'ailleurs convenu que les conversions sont pour le moment la meilleure des réclames et refont une virginité aux popularités passées de mode. L'exemple de Lacordaire est là pour engager M. Guizot. Mais je le crois assez engagé sans cela. Si Mgr Dupanloup triomphe dans son entreprise, il n'aura pas lieu de s'enorgueillir outre mesure; car il n'aura forcé qu'une porte ouverte.

Pour ne pas sortir de cet ordre d'idées, il paraît que le journal le *Monde* a encore une grande influence: un article de cet héritier du feu journal de M. Veuillot a suffi pour jeter le discorde dans l'association qui se formait pour une traduction de la Bible faite avec le concours des représentants des divers cultes. J'apprends que le père Hyacinthe lui-même a été atteint de la panique et a fait connaître par une lettre qu'il cessait de faire partie de l'association. Il serait possible cependant que, après les explications données aujourd'hui par M. Amédée Thierry, président de l'association (explications que [illegible] voir la *France*), l'illustre prédicateur revint sur sa décision. Dans tous les cas, il y a quelques membres du clergé qui demeurent les partisans de l'idée, notamment l'abbé Deguerry et le curé de Saint-Louis d'Antin, M. Martin de Noirlieu.

L'agréable spectacle que celui des élections d'ici-bas! En huit jours, voici que M. Mirès, qui était à la tête de ses affaires par jugement définitif de la cour impériale, a reconquis autant d'amis qu'il en avait perdus en trois ans. Déjà on lui prête cent projets plus vastes les uns que les autres. [illegible]

[illegible]

Les Pereire ne vont pas mal non plus. On assure que notre ministre des finances vient de conclure un traité avec la compagnie transatlantique pour l'établissement de deux nouveaux services postaux, qui partiraient deux fois par mois de Saint-Nazaire, à destination, l'un de la Martinique, Porto-Cabello, le Venezuela, la Guayra; l'autre, la Havane, Vera Cruz et la Nouvelle-Orléans. Ce dernier ne fonctionnerait qu'à partir de novembre; le premier, par contre, à partir du 1er juillet prochain.

Les importantes expériences de l'amiral de Chabannes, que je vous ai plusieurs fois signalées, viennent de se terminer à Toulon par un vrai coup de tonnerre. La vieille frégate à vapeur *Le Vauban*, déjà bien maltraitée, a été [illegible]

Les obsèques du général Yusuf ont eu lieu à Alger au milieu d'une foule immense [illegible]

La presse parisienne est unanime dans les regrets qu'elle donne à M. Langlais, dont les dépêches de New York ont hier annoncé la mort. [illegible]

On s'occupe des apprêts du Salon prochain qui doit s'ouvrir le 1er mai. Déjà, dit-on, les opérations du jury sont terminées: j'entends dire que le Salon sera riche, bien qu'on ait craint le contraire, à cause du voisinage de la grande Exposition de 1867. On prédit un grand succès à M. Puvis de Chavannes. [illegible]

Mais, avant de quitter le palais des Champs-Elysées, je veux vous dire que les sculpteurs sont dans la désolation. [illegible]

C'est décidément pour la première quinzaine d'avril après les vacances de Pâques, que sera jugé le procès du fameux Philippe. L'instruction a, dit-on, établi à sa charge dix-neuf assassinats, dont onze commis en Afrique, deux en province et six à Paris. [illegible]

L'autre jour, par exemple, on jugeait au tribunal civil une demande en séparation de corps. L'avocat de la femme avait parlé le premier, exposant que la partie adverse se livrait à des actes de brutalité et d'emportement sans cesse renouvelés et rendait ainsi la vie en commun insupportable. [illegible]

A ces mots le président l'interrompt et avec bonhomie:—Pardon, maître X, comment se fait-il alors que vous plaidiez l'incompatibilité d'humeur?

VENTES D'HOTELS ET DE LOTS DE TERRE A PARIS.

La *Presse* donne les détails suivants sur la vente de l'hôtel gréco-romain, que le prince Napoléon a fait construire il y a quelques années à l'avenue Montaigne, vente qui a eu lieu samedi. L'hôtel et ses dépendances étaient divisés en quatre lots. Les deux premiers lots ont été adjugés à l'amiable par M. le comte de Quinsonas qui s'est rendu adjudicataire de l'hôtel proprement dit, formant le troisième lot. La vente totale a produit la somme de 1,150,169 fr.

[illegible]

M. de Quinsonas a acheté la maison romaine, en société de M. le marquis de Beauregard, et aussi, dit-on, de MM. de Lesseps et Arsène Houssaye. [illegible]

A la même audience de la Chambre des notaires, deux importantes propriétés ont été mises en vente: [illegible]

Henri paye 500 d'amende pour avoir vendu de la poudre sans licence.

Les votes présidentiels.

Le *Chronicle* de Washington publie au sujet des votes de l'Exécutif une statistique assez intéressante. Depuis la fondation de la république les Présidents ont exercé vingt-huit fois leur droit de veto. Deux fois seulement, sous le Président Tyler et vendredi dernier, le Congrès n'en a tenu aucun compte. Voici comment ces vingt-huit vetos se répartissent sur les différentes administrations qui se sont succédées depuis 1776:

George Washington	2
James Madison	6
James Monroe	1
Andrew Jackson	9
John Tyler	4
James K. Polk	3
James Buchanan	1
Andrew Johnson	2

VOLONTAIRES AUTRICHIENS.

LEURS ÉCONOMIES AU MEXIQUE.

Le recrutement, en Autriche, pour le compte de la légion mexicaine, va bientôt recommencer. La *Fremdenblatt* assure que le bruit d'après lequel les fonds nécessaires à cette opération feraient défaut est complètement inexact. Depuis deux mois déjà, le colonel Leiser aurait reçu de Paris l'argent nécessaire. Au reste, les volontaires autrichiens doivent avoir trouvé au Mexique plus d'une occasion de faire des économies; car, à lui seul, le colonel Leiser a reçu d'eux plus de 300,000 fr. qu'il était chargé de faire parvenir en Autriche à leurs familles; cela prouve non seulement que la solde est bien payée, mais encore que les denrées ne sont pas aussi chères au Mexique qu'on veut bien le dire.

Le cirage bûme et le cirage noir.

Black your boots! criait à tue-tête, le jour des élections de son Etat, devant son propre magasin, M. Morgan, honorable commerçant de Meriden (Connecticut). Et quand ses cris eurent attiré bon nombre de spectateurs qui se frottaient les yeux à la vue de Morgan, revêtu des insignes de décrotteur, il entra dans son magasin et se mit à cirer: *coram populo*, les bottes de M. George Hodge, barbier par droit de conquête et noir par droit de naissance. Le décrotteur improvisé s'acquittait, du reste, très artistiquement de ses nouvelles fonctions, et voici à quelle occasion il les exerçait:

Il avait parié avec M. Hodge que M. English, candidat démocratique, serait élu gouverneur; Hodge avait parié pour M. Hawley, candidat républicain. Le perdant devait cirer les bottes du gagnant. Or, Morgan avait perdu, donc il cirait, et, nous le répétons, cirait à ravir. La besogne finie, il adressa ce petit speech aux auditeurs ébahis: "Gentlemen, si M. English avait été nommé, vous auriez vu les noirs cirer les chaussures des blancs. C'est M. Hawley qui l'a emporté, habituez-vous à voir les blancs cirer les noirs!" Les spectateurs applaudirent, et M. Morgan, jaloux de prouver qu'il n'avait rien perdu de ses instincts de commerçant, trouva moyen de vendre à l'un d'eux, pour trois dollars, ses brosses et sa boîte à cirage.

A F F A I R E S M I R È S.

Paris, 23 mars.

La 1re chambre de la cour impériale de Paris vient de rendre un arrêt dont les termes textuels devront être publiés dans tous les journaux, mais dont le sens moral, l'économie, la signification tout entière se trouvent dans les deux considérants que voici:

"La cour donne acte à Bordeaux et Richardière de ce qu'ils déclarent que le surplus des opérations de la liquidation (Mirès) peut être confié à une seule personne et qu'aucun d'eux n'entend rester seul à la tête de la liquidation;

"En conséquence, nomme Mirès liquidateur unique pour exercer aux lieux et places de Bordeaux et Richardière tous les droits attachés à cette qualité, lui confère tous les pouvoirs dont Bordeaux et Richardière étaient eux-mêmes investis, &c."

Nous avons, il y a longtemps, prévu ce résultat, par l'étude que nous avons faite, comme c'est le devoir de tout homme qui se préoccupe de la justice, et qui ne se hâte pas de trouver coupable un citoyen qui, selon nous, l'intérêt et l'impartialité doivent se porter, en pareil cas [illegible]

Nous pouvons dire, en ce qui nous concerne, de M. Mirès ce que Tacite disait de ceux qu'il jugeait historiquement:

« *Nec beneficio, nec injuria* ...... *cognitus.* »

Mais, il y a eu dans la façon dont M. Mirès s'est défendu, et qui lui a été souvent reproché, un accent de sincérité, de colère, de vérité, qui faisait pressentir l'issue favorable d'aujourd'hui.

Disons-le franchement:

Où est-elle, la banque la plus honorable du monde qui ne se trouverait pas très singulièrement compromise, si l'on venait inopinément, d'un coup, sur une attaque plus ou moins fondée, tomber sur ses fonds de [illegible]

[illegible]

Combien de fois M. Mirès s'est-il écrié, avec anxiété, pendant le *Sport judiciaire*, le *turf* duquel il courait, ou par les chemins où se rattache [illegible]

« Laissez-moi travailler, et je rembourserai tout. »

Eh bien, ce qui nous paraît très judicieux dans cet arrêt, c'est précisément la faculté qui est rendue à M. Mirès de reprendre ses affaires. Nous ne doutons pas qu'il ne rembourse bientôt les dettes de sa maison, et c'est là le sens éminemment moral de l'arrêt en question.

CHRONIQUE LOCALE.

NOMINATIONS DE CANDIDATURES PAR LA SOCIÉTÉ DES OUVRIERS.—Les nominations suivantes ont été faites hier au soir par la Société des ouvriers:

Pour Shérif—Harry T. Hays,

Pour coroner—John Crowley,

Avocat de district—J. J. E. Planchard,

Greffier de la 1ère Cour de District—J. P. Montamat,

Greffier de la 2me Cour de District—P. F. O'Rorke,

Greffier de la 3me Cour de District—D. C. Byerly,

Greffier de la 4me Cour de District—Joseph Hanlon,

Greffier de la 5me Cour de District—Geo. E. Bovey,

Greffier de la 6me Cour de District—J C Costley.

La Convention était occupée à faire d'autres nominations, celles de juges de paix, constables, &c, quand l'heure avancée nous a forcé de quitter la salle.

COUR DU RECORDER ABELL.—P. McDermott, John Broyman, James Killoun, John Benton et Mme McDermott ont tous été amendés devant la cour pour s'être soulés et pour avoir troublé la paix publique dans la rue Girod qui en a été scandalisée. Mme McDermott est accusée aussi de tenir une maison désordonnée. Elle et son mari ont été condamnés à $25 d'amende ou à 60 jours de workhouse, à leur choix. Les autres ont été condamnés à payer $10 ou à 60 jours de prison.

Alice et Ellen Nobles, comme femmes abandonnées, font passer 60 jours au workhouse; aussi, un Wm Kelly, comme vagabond, pour six mois; également pour le même temps Peter Kelly, h. de c., accusé d'avoir des marchandises volées en sa possession.

Bob Young, h. de c., pour avoir donné un coup de poignard à un jeune garçon nommé Wilson Carter, aussi h. de c. a été condamné à six mois de workhouse.

Pat Thomas et Henry Bash pour s'être soûlés, Owen Hennessey pour avoir eu en possession du coton volé, et James Johnson pour avoir troublé la paix ont tous été condamnés à l'amende avec l'alternative de l'emprisonnement.

Les recettes de la cour du recorder Abell, provenant de cette source, s'élèvent pour la semaine qui a fini le 31 mars, à $214 75; pour la semaine expirée le 11 avril à $397; et pour la semaine finissant le 18 à $706 50.

Pour trois semaines, total $1,318 25.

COUR DU RECORDER LEVEN.—W. Lewis et John McDougall ont été condamnés hier à $5 chacun d'amende pour s'être battus et avoir troublé la paix.

COUR DU RECORDER VENNARD.—Charles Gill, d. c., a été envoyé hier à la prison de paroisse pour 30 jours pour avoir, en plusieurs occasions, indécemment exposé sa personne dans la rue St-André.

Ellen Sumpter a été envoyée au Work House pour vol.

COUR DU RECORDER GASTINEL.—A. Blume a donné caution pour comparaître sur la prévention d'abus de confiance au préjudice de Charles Frank.

Peter Market h. d. c. pour larcin; Henderson, h. d. c., comme suspect; John Robert, comme étant suspect aussi, et A. Williams accusé de tentative de vol, ont tous été envoyés au workhouse.

Gaspard Pheifer, accusé de vol par John Johnson, a été arrêté par l'officier Ivy et forcé de donner caution pour comparaître. Il avait sur lui environ $180.

PETITE FILLE PERDUE.—Une petite fille âgée de cinq ans, est au corps de garde de la rue de Chartres, attendant qu'on la réclame. Son père s'appelle Louis Harman, autant que nous avons pu nous en assurer.

LES COURSES D'HIER.—Il y avait hier beaucoup de monde aux Fair Grounds; mais on a peu parié parce qu'il semblait à peu près certain que Gelroy et Charley Armstrong gagneraient leurs prix respectifs.

La première course a été gagnée en effet par Gelroy contre Smalls, lors de Norborne; et la seconde par Charley Armstrong.

Nous croyons qu'il n'y aura pas d'autres pour aujourd'hui, et que, par conséquent, M. Patter son sera la course en se promenant au trot sur le champ de course.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT. *Procès pour meurtre.*—Charles O'Brien a été jugé hier pour avoir assassiné sa femme, Mary O'Brien, en l'étranglant avec une corde dans la nuit du 25 janvier, vers 10 heures.

La poursuite était dirigée par l'avocat général Harron, et la défense par John Henderson, tous deux faisant preuve d'une grande habileté.

Il résulte des témoignages que le prévenu fut arrêté dans la chambre où sa femme fut trouvée morte, mais chaude encore, qu'une corde dont la grosseur correspondait avec les impressions faites sur le cou de la victime et avec d'autres marques, fut découverte derrière une malle.

La défense a soutenu que ces marques provenaient de ce que la femme assassinée était fortement sujette à la boisson; que O'Brien était un bon travailleur, se sacrifiant pour la maison et que la femme O'Brien, qui avait à se reprocher ses soulaisons et ses rapports avec d'autres hommes, s'était suicidée par remords, ou qu'elle était [illegible] quelque autre personne. Verdict du jury: Coupable sans punition capitale.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

RESTITUTION DE BONS.

Télégramme du secrétaire du Trésor.

DEUX MILLIONS POUR LES BANQUES.

Conflagration en Pennsylvanie.

PERTE DU VAPEUR NORWICH.

Bombardement de la Conception.

Prise de la place par les Espagnols.

Washington, 18—L'avocat général a fait recommandé que les bons capturés par le général Sheridan à Shreveport, bons qui avaient été déposés par les banques de la Nouvelle-Orléans dans le bureau de l'auditeur d'Etat, soient rendus à l'auditeur actuel, le secrétaire du trésor a télégraphié au gouverneur Wells qu'il fera remettre à l'auditeur d'Etat où à tel agent dûment autorisé à Washington les bons qui pourront être identifiés comme appartenant aux banques de l'Etat ou qu'il les fera parvenir à l'auditeur d'Etat sur avis du gouverneur et aux risques de l'Etat. On dit qu'il y en a pour deux millions.

Vicksburg, 18—Le Garrett a passé à 1 A. M., le Louisiane à 3, et le White Cloud à 7 P. M., tous allant en bas.

Le fleuve baisse.

Titusville, Pa, 18—Trois hôtels et un grand nombre d'autres bâtisses ont été détruits par un incendie qui s'est propagé d'une barraque en bois et maçonnerie où le feu avait pris en premier lieu, à l'encoignure des rues Franklin et Short. La perte est évaluée à $300,000. Deux personnes soupçonnées d'avoir causé l'incendie ont été arrêtées.

Portland, Me, 18—Le gouvernement des Etats Unis a affrété le steamer Regulator pour transporter une compagnie de réguliers des Etats-Unis sur quelque point de l'Est. Le steamer partira probablement après l'arrivée du train de midi, par lequel le général Meade est attendu.

New York, 18—Le vapeur City of Norwich est venu en collision dans le Sound avec une goélette qui a enfoncé le steamer, y a mis le feu et a ainsi causé sa destruction totale.

Fortress Monroe, 18—L'hon. Clement C. Clay a été relâché sur parole ce matin.

Cincinnati, 18—Farine en hausse de 25c. Blé en hausse de 5c. Avoine 4c. Whisky sans changement, mais en meilleure demande. Porc $26. Bacon sans changement. Groceries solides.

Halifax, 18—Une résolution en faveur de la confédération des provinces britanniques de l'Amérique du Nord et pour la nomination d'une délégation chargée de régler en Angleterre les détails relatifs à cette affaire, a passé dans les deux chambres du parlement de la Nouvelle-Ecosse.

Washington, 18—La chambre après le renvoi de plusieurs bills particuliers, sans importance, s'est occupée du bill sur la pension des invalides.

St Louis, 18—Blé inactif; mais animé de 65 à 70c; avoine 42 à 45c; provisions sans changement; whiskey $2 17 1/2.

San Francisco, 18—On a entendu parler à Honolulu de plus de 100 navires baleiniers ayant de 300 à 500 barils d'huile chacun.

New York, 18—Le coton a fermé lourdement à 37 c. Farine animée et en hausse de 30c. whiskey $2 27. blé très excité et en hausse de 12c. mais $1 à 87; avoine 59c. mess. porc [illegible] 12 1/2. [illegible] Sterling 108. Fonds du gouvernement inactifs, mais fermes. Or 127 1/4. Actions bien tenues.

5-20 avec plus de demandes à cause du payement des coupons au mai prochain, 7 20 actifs à $1.01. Les billets à intérêt se vendent au pair, à une fraction près, avec l'intérêt.

New York, 18—Le vapeur Columbia est arrivé de la Havane. Le Diario a reçu la nouvelle que le 28 février les frégates espagnoles Blanca et Bereguela ont bombardé une partie de Conception et ont débarqué une force qui a capturé la ville. On dit qu'elles ont coulé bas un navire. L'état sanitaire de la Havane est bon. On dit que la petite vérole règne à Ponce et à Porto Rico. Un tremblement de terre s'est fait sentir à Ponce, le 31 mars.

(Autres Dépêches.)

Washington, 18 avril—On n'a rien fait hier, à part l'adoption d'une résolution pour imprimer 1000 exemplaires d'un rapport du commissaire des brevets.

Chicago, 18 avril—L'élection de la ville a eu pour résultat hier la nomination de dix républicains et de six démocrates.

New York, 18 avril—Des avis de St-Domingue déclarent que la tentative révolutionnaire à San Christoval a échoué.

Nashville, 18—Il y a eu une passe d'armes entre le général J. B. Brownlow et M. Woodruff, rédacteur de l'*Union*. Le général a insulté Woodruff, des pistolets ont été brandis par les deux parties, mais la querelle a été arrangée.

Toronto, 18—Madame Jefferson Davis est à Montréal.

Washington, 18—Le Président a approuvé une résolution qui autorise le secrétaire de la guerre à protéger les sépultures des soldats des Etats-Unis.

Le département du Trésor a écrit aux collecteurs pour leur annoncer l'existence de l'épidémie sur les bestiaux le long de la ligne du chemin de fer de Panama. L'importation des cuirs et des bestiaux est interdite, à moins qu'il ne soit établi qu'ils sont exempts de la maladie.

Eastport, Maine, 18—Le plupart des dépêches spéciales envoyées d'ici sont fausses. Il y a eu un combat à Calais, mais il n'y a pas de corsaires ici. Les Féniens se bornent à faire des discours et à lancer des proclamations.

Calais, 18—Dans un grand meeting fénian, Killian a déclaré être certain que la réunion convention sur la frontière jusqu'à ce que la question de confédération soit réglée. Il n'est pas question d'envahir les provinces.

On attend demain 350 réguliers à St-Stephen et autant à St-Andrew.

St Andrew, 18—Il règne de ce côté une grande agitation. Les volontaires affluent de tous les côtés. Le steamer anglais Rosalie est dans le port. Les affaires sont suspendues. On dit que la nouvelle administration suspendra le privilège d'habeas corpus.

Montréal, 18—Un agent secret rapporte que sur la rive américaine des lacs Erié et Michigan les Féniens ont quinze navires prêts à recevoir leur armement, quatre des goélettes et des transports chargés d'artillerie et de munitions. Il rapporte aussi qu'il a fait de grands envois d'armes à divers points sur la frontière.

New York, 18—Les nouvelles de l'Amérique du Sud, par la voie de l'Angleterre, disent que Buenos Ayres est fatigué de la guerre qui nuit à ses affaires financières et domestiques.

New York, 18—La grève des conducteurs de chars continue.

Une dépêche de Washington contient un ordre qui relâche C. C. Clay sur parole, à la condition qu'il prenne le serment d'allégeance et se rapportera en personne à la première réquisition pour répondre aux accusations qui pourraient être portées contre lui.

Les hommes éminents et droits applaudissent au courage du Président pour s'être affranchi des influences de parti et n'avoir consulté que l'intérêt de la classe commerçante en nommant M. Smythe collecteur du port de New-York.

Une dépêche au Herald dit qu'une escadre doit partir le 30 pour Eastport et y rester jusqu'à la fin de l'agitation fénienne. Elle ira ensuite dans le golfe du St-Laurent pour veiller à la protection des intérêts maritimes.

New-York, 18 avril, midi—Le coton est calme à 37 à 38, et l'or à 126 1/2.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 18 avril 1866.

Le marché général n'a presque point varié. Le coton a trouvé un peu plus d'acheteurs; il s'en est vendu 2,000 balles à des prix comparativement pleins, comparativement pour les qualités au-dessus de l'ordinaire, lesquelles sont plus fermes.

L'attention des courtiers de change, d'actions, d'or et de billets est appelée sur l'assemblée qui aura lieu aux bureaux de la compagnie d'assurance des Citoyens à l'effet d'adopter des mesures pour faciliter les transactions honnêtes, prévenir les banques factices, protéger les courtiers qui ont la licence, &c.

L'or a ouvert plus ferme à 125 à 125 1/2 contre 125 hier soir, mais il y a eu quelques ventes à 124 1/2; il est ensuite devenu plus ferme et, après une demande animée pendant le reste du jour, a clos à 126 1/4. Les transactions embrassent $4,000 à 124 1/2; $4,000 124 3/4; $3,000 à 124 7/8; $2,000, $3,000, $4,000, $6,700 et $7,000 à 125; $7,000 à 125 1/4; $3,000 et $10,000 à 125 1/2; $12,000, en plusieurs lots, à 125 à 125 3/4; $1,000 et $11,000 à 126; $5,000 à 126 1/4. Les nouvelles de New-York, publiées dans les journaux du soir, ont raffermi le marché. On s'est plaint de la rareté de l'or.—Dans l'argent, nous avons remarqué une vente de $700, en demi piastres américaines, à 119. Les courtiers donnent 116 à 117 des petites sommes qui leur sont apportées et vendent à 119 à 120. Les piastres mexicaines sont nominales aux cours de l'or.

Le change étranger a ouvert aux prix antérieurs; il y est ensuite déclaré une hausse de 1/4 pour cent. Les ventes de sterling embrassent 2,000 et 3,000 livres No 1 à 138 1/4; 20,000, en différentes traites, à 133 à 134; 4,000 des banques à 134. Le marché peut être coté à 130 à 133 les traites-connaissements, 133 1/2 à 135 les traites de bleau, et 133 1/2 à 133 3/4 et 134 le No 1 brut. Il s'est vendu 300,000 francs, au change commercial, à 4 30 à 4 25; 100,000 à 4 27 et demi; 300,000 No 1 à 4 26 1/4; 375,000 (75,000 et 300,000) à 4 25; 150,000 (25,000 et 125000) de banque au même taux. Les banques ont tiré à 4 25 à 4 20.

Il y a eu peu de change américain sur place et les cours seront bien maintenus.

Les actions sont restées fermes, mais la seule transaction annoncée comprend 50 de la Banque d'Amérique à $120 50.—Les bons de la ville sont cotés à 90 à 91 les consolidés et 80 à 83 les émissions en faveur de chemins de fer, suivant les coupons.

Les billets de banques libres ont été encore plus recherchés. $16,000 de la banque de la Nlle Orléans se sont vendues à 95 cents à la piastre, $2000 de la banque de l'Union à 94 1/2 et $10,000 à 95. Il s'est vendu $200 de la banque de la Louisiane à 64 1/2 et $500 de la banque de l'Etat de la Louisiane à 84.

Nous cotons encore les billets de la banque de la Louisiane à 80 à 83 et 64 à 65 cents à la piastre;

Banque de l'Etat de la Louisiane, 83 à 85 et 84 à 85;

Banque des Marchands à 80 à 82 et 84 à 85;

Banque de la Nouvelle-Orléans à 93 à 95 et 94 à 95;

Banque de l'Union et banque du Crescent City aux mêmes taux.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,

Mercredi soir, 17 avril 1866.

COTON—Le marché a ouvert, ce matin, animé par une demande active et qui a particulièrement porté sur les meilleures qualités, et bien que le mouvement ait été ébranlé par les exigences des facteurs et aussi par l'exiguïté de l'approvisionnement offert, les transactions n'en ont pas moins atteint un montant de 2100 balles, prises par douze courtiers, à des prix pleins pour toutes les listes désirables classées au-dessus de good ordinary. Tout en faisant remarquer que l'extra courant continue à commander des prix extra et au-dessus de nos chiffres les plus élevés, nous coterons l'ordinary à 29 à 30 c, le good ordinary à 32 à 34, le low middling à 35 à 36 et le middling de 39 à 40. Des nouvelles décourageantes de la campagne sont venues accroître la fermeté générale du marché.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1865	balles	63239
Reçu aujourd'hui		2669
" précédemment		662309
		665578
		748517
Expédié aujourd'hui		4513
" précédemment		577936
		582449
Stock en mains à bord de navires non expédiés		166069

SUCRE ET MELASSE—Depuis hier, les arrivages ont embrassé 20 boucauts de sucre de la Louisiane. Pas de mélasse. Il y a en mains un fort approvisionnement de sucre et de mélasse de la Louisiane, mais ces deux denrées n'éprouvent de demandes que pour le commerce par placements. Un lot de 6 boucauts de beau sucre de la Louisiane s'est vendu à 14 1/2 cts la livre et 60 barils de mélasse prime fermentée à 70 cts le gallon. Une certaine quantité de sucre de Porto Rico, qui est actuellement sur place, se vend en lots de 5 à 20 boucauts à 15 1/2 à 16 la livre de prime à choix, et 12 1/2 cts pour le fair. Il y a quelques jours, 80 boucauts de mélasse de Cuba se sont vendus à 51 1/4 cts le gallon.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—Le marché est presque dépourvu de mais et il n'y a à vendre au débarcadère que très peu de produits de l'Ouest de n'importe quelle espèce. Tout ce qui en avait été reçu a été vendu et il n'y a eu qu'un arrivage de l'Ouest aujourd'hui. Le stock de produits est peu de chose et est en magasin. Le mais est en demande les autres articles ne sont recherchés que pour le commerce local.

FARINE—La bonne superfine et l'extra sont rares, en bonne demande et commandent des prix plus élevés, mais la fine et la commune abondent et sont délaissées. Hier soir, 600 barils se sont vendus à des conditions privées.

Ventes, aujourd'hui, de 2100 barils de cet article, aux prix suivants: commune $5, fine à $6 25, low superfine $7 75, superfine $8, good extra $11 30, extra de choix $8 37 1/2 et $14 le bar.

MAIS—Le marché est presque dépourvu de bon mais et les prix de cet article sont plus pleins et ont une tendance à la hausse. Environ 6000 sacs de cet article ont été reçus aujourd'hui, et presque tout cet envoi a été immédiatement vendu. Les ventes ont embrassé 4630 sacs dont 200 de jaune à $1 02 1/2, 300 et 250 de blanc à $1 07 1/2, 2000 de jaune et de mélangé à $1 et 3800 de blanc à $1 10 le boisseau. Il s'en est vendu à l'encan 5400 sacs d'avarié à 51 à 68 cts le boisseau.

AVOINE—Il y a en mains un fort approvisionnement d'avoine, mais l'article est en grande partie tenu à des prix en hausse. Environ 600 sacs ont changé de mains à 53 cts le boisseau.

SON—Nous avons à signaler un marché animé et de petites ventes à $1 12 1/2 à $1 15 le boisseau.

FOIN—Le prime de l'Ouest se vend en petits lots à $30 le tonneau. Plusieurs centaines de balles se sont en outre vendues au même prix.

PORC—La hausse réclamée hier a été obtenue aujourd'hui, un lot de 100 barils de mess ayant été acheté à raison de $28 50 le baril. L'offre de $28 25 a été faite, mais en vain. Les commerçans détaillent l'article à $28 50 le baril.

SAINDOUX—Le prime en tierçons se vend par placements à 18 1/2 cts la livre et les lots de 25 à 20 barillets commandent 20 cts la livre.

BACON—Un lot de 10 barriques de cotés désossés s'est vendu à raison de 16 1/2 cents la livre. Les épaules se vendent en détail à 13 1/2 cts, les cotés ribbed 16 cts, les cotés désossés 17 cents, les jambons sans apprêt 18 à 19 cts et ceux curés au sucre 20 à 22 cts la livre.

CHANDELLES—Il s'en est vendu 100 caisses à 19 1/4 cts la livre.

LAINE—Un lot de 12,000 livres de laine non lavée s'est vendu à 20 cts la livre.

VIANDE VERTE—Le marché est fort calme, les épaules se vendent en détail à 11 à 11 1/4 cts et les cotés 13 cts la livre.

WHISKY—Le whisky rectifié de l'Ouest se vend en détail $2 20 à $2 24 le gallon.

BEURRE ET FROMAGE—Le bon beurre du Nord devient rare et est en demande, tandis que les qualités communes abondent et sont calmes. Les approvisionnements de fromage sont forts, mais l'article est moins demandé. Le beurre du Nord commande 43 à 45 cts, selon la qualité. Le beurre de l'Ouest commande 30 à 40 cts la livre. Le fromage se vend 23 à 24 cts et le Dairy anglais 27 cts la livre.

SEL—Nous avons entendu parler de quelques fortes ventes opérées à des conditions qui n'ont pas transpiré. Les dernières ventes de cargaisons ont eu lieu à $1 35 le sac.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Il s'en est fait des ventes dont les particularités ont été supprimées. L'article en rouleaux se vend en détail à raison de 26 cts et en balle, 27 cts la yarde.

CORDE D'EMBALLAGE—Il ne se fait pas de demandes de lots ronds et l'article ne se vend qu'en détail à raison de 16 cts la livre.

CAFÉ—Les commerçans font face à la demande pour la campagne,—laquelle est active—moyennant 24 1/2 à 27 cts la livre, en monnaie courante, pour le Rio prime.

FRETS—Le fret du cabotage est fort calme et les taux en sont presque nominaux. Le fret pour l'étranger est plus ferme avec des taux qui ont une tendance vers nos chiffres les plus élevés. Les taux sont 1/4 cent par livre de coton sur vapeurs pour New York et 50 cts le baril de farine, 3/8 cent par livre de coton sur vapeurs pour Boston, 1 d sur vapeurs pour Liverpool, 9/16 d à 5 8 d sur voiliers pour Liverpool et 1 1/4 à 1 3/8 pour le Havre.

Marché aux bestiaux.

Jefferson City, 19 avril.

Arrivés, hier—[illegible] boeufs de l'Ouest, 62 boeufs du Texas, 30 veaux d'un an, 272 cochons et 430 moutons.

Vendus—80 boeufs de l'Ouest, 115 boeufs du Texas, 40 veaux d'un an, 85 cochons, 280 moutons, et 31 vaches à lait.

A vendre—167 boeufs de l'Ouest, 362 boeufs du Texas, 1000 cochons, 3722 moutons et 31 vaches à lait.

Boeufs de l'Ouest, de choix, par liv. nette			14 à — 17
do	do	2me qualité, par liv. net	12 à — 14
do	do	3me qualité, par liv. net	— 12 à —
Boeufs du Texas de choix, par tête			35 à — 80
do	do	1re qualité, par liv. net	— 12 à —
do	do	2e qualité, par tête	25 à — 30
do	do	3me qualité, par tête	15 00 à 20 00
do	do	4me qualité, par tête	10 00 à 14 00
Cochons de l'Ouest, par liv. gr			— 8 à — 11
do	du pays	do	7 à — 00
do		choix, par tête	[illegible]
Moutons de choix, par tête			6 00 à 8 00
do	en lots, par tête		3 00 à 5 00
do	du Texas, par tête		3 00 à 5 00
Vaches à lait, de choix, par tête			50 00 à 90 00
Veaux, par tête			10 00 à 14 00
do	de lait, par tête		7 00 à 12 00
do	d'un an par tête		10 00 à 20 00

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré demain VENDREDI, 20 du courant, à la Cathédrale St Louis, à sept heures et demie précises du matin, en mémoire de feue Veuve JEAN-URSIN DUREL, décédée le 20 avril 1865. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister, sans autre invitation.

ATTENTION.

MM. Vincent & Co vendent à leurs [illegible] Grande vente d'habillements, sans réserve—[illegible] No 16 de la rue de Chartres. La vente étant péremptoire [illegible]

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

VENTE DE TABLEAUX, CE SOIR, AU MASONIC HALL—La première vente d'une belle galerie de tableaux à lieu, ce soir, à sept heures. On y remarque une vue des montagnes, un paysage, le lac Maggiore, &c. [illegible]

[illegible]

Les premières places sont réservées aux dames.

MACARONI, VERMICELLI,

Huile, Fromage, &c, &c.

1000 caisses pâtes assorties d'Italie;

300 paniers huile, Becignani, grandes et demi bout;

30 caisses sausissons, marque Bouler;

10 fromages de Parme, article supérieur;

15 balles stockfish;

10 barils pâtes aux tomates do

30 caisses vermouth TURINS, marque Cora-Fratelli;

10 barils do do do do

50 caisses vin du Piémont, article supérieur;

100 gallons eau de fleur d'oranger do

125 boîtes macaroni de Gênes;

100 caisses eau de fleur d'oranger de [illegible]

En débarquement de la barque Giovannino, arrivée de Gênes, à vendre par PIAGGIO FRERES, 19avril—6 Rue de la Vieille Levée, Nos 62 et 64.

JARDINIER HORTICULTEUR.

EUGENE DUNAND,

Rue d'Orléans, entre White et Broad.

A CONSTAMMENT un grand choix de PLANTES et FLEURS, telles que: Heliotrope, Géranium, Fuchsias, etc., et tient chez Brêmes, Piments doux et Piments forts, Tomates; le tout de la plus belle espèce, ainsi qu'un grand nombre de plants d'arbres fruitiers. Prix très modérés. 19 avril—3t

EN débarquement de l'AUGUSTE, de Bordeaux—10 caisses LIQUEURS, SOUTIEN DE LA VIEILLESSE. A vendre par PIAGGIO FRERES, 19 avril—1 sem. 62 et 64, Vieille Levée.

Genièvre! absynthe! kirsch, liqueurs, &c,

5 pipes genièvre de Hollande, marque de l'Aigle, [illegible]

[illegible] absynthe, marque C. F. Pernod,

[illegible] liqueurs, marque [illegible]

[illegible] de la Chartreuse, véritable,

25 do fromage de Hollande, frais,

En débarquement du steamer Alabama et à vendre par PIAGGIO FRERES, [illegible] No 62, rue de la Vieille Levée.

DEMANDE DE BONNE D'ENFANT.

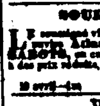
ON demande une femme d'un âge mûr, (une femme de couleur serait préférée) pour prendre soin d'un enfant de 2 ans. On exige les meilleures recommandations. S'adresser au No [illegible] de la rue Dryades, entre les rues Canal et Commune. 19 avril—2

SOULIERS—SABOTS.

LE soussigné vient de recevoir de Bordeaux, par le navire Atlantic, un envoi de SOULIERS-SABOTS, en cuir gras et en peau vernie, qu'il vendra à des prix réduits, à son magasin de groceries.

EUGENE DUCOS, No 226, rue Poydras. 18 avril—4m

Vache trouvée.



Une vache et son veau sont entrés chez le soussigné, le 13 courant, à midi. Le propriétaire pourra les réclamer en payant les frais à JEAN BAYLE, [illegible] Saint-Bernard et Dryades, à Bouligny.

Duck Coton! Duck Coton!

A DES PRIX REDUITS.

Un grand assortiment de DUCK COTON et RAVEN, pour voiles, tentes, &c.

—EGALEMENT—

FICELLE coton de différentes grosseurs.

A vendre par EDW. FILSBURY, [illegible] Rue Carondelet, No 12.

Saison d'été.

ARTICLES DE MODE.

W. DAUPHIN,

66, Customhouse St. 66.

GRAND DEBALLAGE

PAILLE,

RUBANS,

FLEURS ET PLUMES,

BLONDES, CREPES, &c.

Les avantages dont jouit cette maison lui permettent d'offrir son stock à des prix excessivement réduits.

[illegible], Leonard St. 66, rue de la Bourse.

NEW-YORK. NLLE-ORLEANS.

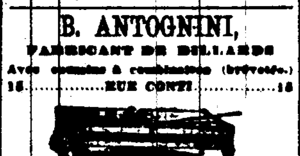
18avril—1m, P.P.

B. ANTOGNINI,

FABRICANT DE BILLARDS

Avec coussins à combinaison (brevetée.)

15 ......RUE CONTI...... 15



M. ANTOGNINI continue le même genre d'affaires. Tout ce qui concerne les billards se trouve dans son établissement, et entre autres articles des COUSSINS supérieurs à tous ceux employés jusqu'à ce moment. Ces COUSSINS, qui sont une parole, sont brevetés et sont reconnus comme supérieurs par le célèbre

C. BERGER.

M. ANTOGNINI a dans le Nord une fabrique de billards qui lui permet d'en fournir de première qualité à ses clients et à des prix modérés. Il tient un assortiment complet de draps de billard français et américains.

Il a des billards en marbre, en ardoise et en bois, au choix des acheteurs, ainsi qu'un nouveau système de billards carrés où l'on peut jouer sur la même table la partie de carambolage, la partie à quatre poches et celle à six poches.

Afin que le public puisse juger par lui-même, M. Antognini a toujours un billard que l'on peut essayer. Il vend aussi des jeux de LOTO complets et tout ce qui sert à fournir les lotos.

M. ANTOGNINI ayant visité les meilleures fabriques du Nord, et se trouvant aux dernières perfectionnements pour livrer des billards égaux à ceux confectionnés au Nord. 16 avril—6m

Bureau des Directeurs et Avocats de la Société des porteurs de bons, créanciers et actionnaires de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 17 avril 1866.

AVIS est donné aux porteurs de bons de première hypothèque, aux créanciers et aux actionnaires de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, que le plan de réorganisation de la compagnie et son accord basé sur le dit plan pourront être vus et signés par les porteurs de bons, les créanciers et les actionnaires, au bureau de MM. Clarke & Bayne, rue du Camp, N. 22.

18avril—1m THOS. ALLEN CLARKE, Vice Chairman.

AVIS.

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 18 avril 1866.

LE registre des votes pour la réduction du capital de cette banque est encore ouvert à la Banque, et les actionnaires qui n'ont pas encore signé sont invités à le faire.

18 avril—6t CH. JUMONVILLE, Caissier

Louis & Edouard Janin

AVOCATS A WASHINGTON, D. C.

EXERCENT à la Cour Suprême des Etats-Unis, à la Cour des Réclamations, aux Cours de District, devant les différents ministères et devant les comités du Congrès. 18 avril—6m

CERTIFICAT D'ACTION DE BANQUE. PERDU OU EGARE.

LE soussigné annonce qu'il demandera, dans deux mois, l'émission d'un nouveau certificat de [illegible] Crescent City, l'original No. 311 pour vingt actions, daté le 11 janvier 1861, ayant été perdu.

Nlle-Orléans, 1er avril 1866.

8avril—3mois, Mpz. ERNEST ZACHARISSON

LE soussigné, successeur de la maison H. Cloe [illegible] Tourne & Co, annonce à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir une maison pour [illegible] de la commission des produits français, les spiritueux, &c.

Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs, &c.

On trouvera toujours en magasin: [illegible]

[illegible]

A. N. FOURNÉ, 4, rue St Louis, entre Chartres et Levée.

20 PIASTRES DE RECOMPENSE.

VOLÉ.

IL a été volé, dans la nuit du 12 au 13 de ce mois, dans la paroisse Jefferson, sur l'habitation Cavalier, rive droite, au-dessus de 15 milles au-dessous de la Nlle-Orléans, un cheval [illegible]

[illegible]

S'adresser à M. Fernandez, café, rue Vieille Levée au-dessus du marché aux légumes. 18avril—6t

GRANDE SAVANE

A 3 milles au-dessous des Casernes.

300 arpents parfaitement enclos pour recevoir des animaux en paturage. S'adresser sur les lieux. 16 avril—1m

MME ALLUARD, Somnambule bien connue à la Nouvelle-Orléans pour être l'instrument de la Providence pour les malades qui ont recours à ses soins—[illegible]

[illegible]

Eaux-de-vie. Eaux-de-vie.

A VENDRE PAR

A. ROCHEREAU & Co.,

Nos 16 & 18, RUE ST-LOUIS.

20 barriques	EAU-DE-VIE J. HENNESSY & Co,		
10	do	CASTILLON 1818,	
5 quarts	do	J. B. GODARD, Couronne,	
10 barriques	do	do	do
10	do	do HIVERT, PELLEVOISIN & Co	
10	do	do J. DESMARIES FILS,	
10	do	do FIN BOIS,	
10	do	do RAYNAL & Co, 1858,	
5 quarts	do	do	do
5 barriques	do	do A. BONNIOT & Co,	
5 quarts	do	do	do
10 barriques	do	do ROBERT,	
15	do	do MERCURY BRAND,	
15	do	do TAILLASSON 1860,	
15	do	do	1815, très-fine,
5	do	do CENTRAL SOCIETY 1860,	
5	do	do	do 1858,

—Aussi—

500 caisses des meilleures marques diverses. 8avril—1m

Vin en Bques. Vin en Caisses.

A VENDRE PAR

A. ROCHEREAU & Co.,

Nos 16 & 18 RUE ST-LOUIS.

10 bques	Vin rouge	BLAYE, B. DANDICOLLE & Co	
30	do	do BACALAN, BLANCHY Frères & Co	
30	do	do ST-LOUBES, L. MERIC aîné;	
20	do	do TRESSES, DUPUY & BAMAZEUILH	
20	do	do BOURG, B. BENTEGEAT;	
20	do	do PALUS, Supérieur,	
20	do	do MONTFERRAND, do	
20	demi-bques vin rouge, PALUS de MACAU, JUILLIA		
5	do	do DEYRIC MARGAUX,	

250 caisses vin rouge, J. J. DUVERGIER Jne. & Co			
100	do	do ST-JULIEN, ECAC	
100	do	do do	1/2 bout,
25	do	do GRUAU LAROSE;	
25	do	do CHATEAU-LATOUR;	
30	do	do très supérieur, différents crûs;	
100	do	vin blanc.	

Nlle-Orléans, le 5 avril 1866. 5avril—1m

Huile d'Olive, Vermouth, Sardines,

EAU DE FLEURS D'ORANGER, &c.

A VENDRE PAR

A. ROCHEREAU & Co.,

Nos 16 & 18, RUE ST. LOUIS.

100 caisses HUILE D'OLIVE J. Plagniol—12 bout.

100 paniers do do do do

40 do do do do 24/2 bout.

20 caisses do do do

20 caisses VERMOUTH,

100 do SARDINES différentes marques,

100 do EAU DE FLEURS D'ORANGER, différents modèles. 5 avril—1m

Champagne! Champagne!

A VENDRE PAR

A. ROCHEREAU & Co.,

NOS 16 & 18 RUE ST-LOUIS.

50 paniers, CHAMPAGNE Krug & Co., grandes bouteilles,

[illegible] petites bouteilles,

Nouvellement importés par les steamers Floride et Caroline via Liverpool. 5 avril—1m

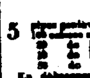
VACCIN.

MADAME MAURY (sage-femme), informe les dames qu'elle vaccine le samedi et le lundi de chaque semaine, à son domicile, rue Bourbon No 214, entre St-Philippe et Dumaine.

Consultations de 2 à 4 heures P. M.

[illegible]

A LOUER.



Le vaste hôtel à Mandeville connu sous le nom de LAKE SHORE HOTEL.

Pour prix et conditions, s'adresser à BOULE & COPPENS, No 97, rue Royale, coin Canal et St Louis.

6 avril—16, 14, 17, 19, 21

CHANGEMENT DE BUREAU.

L. B. POTHIER a transféré son bureau du No 22 de la rue Bienville au No 111 rue Gravier.

Les personnes qui doivent à l'ancienne maison POTHIER & BANCHEAUX sont priées de s'adresser à son bureau, au No 111 rue Gravier, [illegible] de Camp.

CANDIDATURES.

V. GERODIAS,

Titulaire actuel, est candidat pour la place de COLLECTEUR de Taxes d'Etat dans le Deuxième District de la Nouvelle-Orléans.—Election, lundi, 7 mai 1866.

C. B. LANG,

Titulaire actuel, est candidat pour la place de COLLECTEUR de taxes d'Etat dans le Troisième District de la ville de la Nlle-Orléans. 20 mars—td

Messieurs les éditeurs de l'ABEILLE,

Veuillez annoncer que

EDOUARD HERMANN LEHMANN

est candidat à la place de greffier de la Sixième Cour de District de la Nouvelle Orléans. L'élection a lieu le 7 mai 1866. 18avril—te 7mai

POUR LA RÉELECTION,

JOSEPH G. BAUM,

Candidat pour la place de greffier de la Sixième Cour de District. 20mars—1m

Quartier-général de la Division militaire du Golfe.

Nlle-Orléans, Louisiane, 11 avril 1866.

ORDRES GÉNÉRAUX No 4.

Toutes personnes s'embarquant à la Nlle-Orléans, Louisiane, pour les ports de Vera Cruz, Tampico ou Matamoros, devront d'abord obtenir une passe du maréchal-prévôt général, au quartier-général de cette Division, lequel prendra telles mesures qu'il jugera nécessaires pour exécuter le présent ordre.

Par ordre du major-général P. H. SHERIDAN.

GEO L. HARTSUFF, Assistant adjudant-général.

Officiel: GEORGE LEE,

14 avril—15 Assistant adjudant-général.

Machine à scier à la main,

Fonctionnant d'elle-même.

—ET—

SCIE A DÉCOUPER ET A COMBINAISON

UN homme, ou un jeune garçon robuste, peut aisément débiter une planche de deux pouces de bois dur ou une planche de [illegible] de trois pouces, dans un tiers du temps qu'on le ferait avec la scie ordinaire à main. En outre, l'apprenti le plus inexpérimenté peut avec cette machine, user moins et plus droit que le meilleur ouvrier avec la scie à main.

Un mécanisme accessoire ajouté récemment à la machine, la rend incomparable pour les ouvrages de tourneur et de menuisier.

EN VENTE EGALEMENT

Moulins à coton de l'Aigle.—Scieries de Lee et Leavitt.—Machines à vapeur et scieries de Bredmill & Co.—Moulins à mais.—Vis à coton de Newell.—Machines portatives de l'usine de Washington.—Machines à bardeaux.—et toutes sortes de machines pour habitations.

WM. L. CUSHING,

16avril—[illegible] 61, rue St-Charles.

AVIS.

16 avril 1866.

A PARTIR d'aujourd'hui, M. JAMES MILTENBERGER, de cette ville, est associé dans notre maison.

J. E. VILLAVASO & CO

Nous continuerons les affaires de produits de l'Ouest, de toile et de corde d'emballage à l'ancien bureau, No 65, rue des Magasins. 16avril—1m.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE

De Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

—Avis aux Restaurateurs—

MM. LES RESTAURATEURS sont prévenus que la Société [illegible] ouvert aux personnes qui [illegible] 20 courant, à 7 heures du soir, à l'Asile, ou doit se réunir les [illegible] la buvette et le restaurant. [illegible] bal donné par la Société le 5 mai prochain, en la salle de l'Opéra.

Par ordre des Directeurs. G. BOUÉ, Secrétaire.

17avril—[illegible]

Meubles de Paris.

A vendre rue des Remparts, 124, entre Toulouse et St Louis.

BAHUT en marqueterie, riche; Armoire à glace, chiffonnier en marqueterie, garnitures de cheminées, meubles de chambre à coucher, bibliothèque porte-cigare, [illegible] bureau-secrétaire, chaises, [illegible] toilette, [illegible] &c, &c.

(Visibles de 10 heures à 3.) 17avril

Dr. E. DEBLANC,

Résidence encoignure des rues [illegible] et Robertson.

Bureau, à la pharmacie O. ROBIN, encoignure des rues Anne et Villeré.

Heures de consultation: de 9 à 11 heures du matin. 17avril—1m.

CONFISERIE DE L'OPERA

Angle des rues Bourbon et Toulouse.

VICTOR PROSTDAME, annonce au public qu'il a fait l'achat de l'établissement de J. Himbert, et qu'il fera tous ses efforts pour soutenir la bonne réputation dont jouit cette confiserie.

L'on trouvera dans ses SALONS de LUNCH: Café, Chocolat, Pâtés truffés, Daube, Mayonnaise, Soupes aux huîtres, &c, &c. Ayant ce même genre [illegible] Assortiment de fruits des plus frais, [illegible] Prince Régent, au Vin chaud, au Rhum et au Kirsch. [illegible]—1m

Vins, Eaux-de-vie, Sardines, Bière anglaise,

A VENDRE par les consignées en débarquement des navires Auguste Jupiter et Atlantique, de Bordeaux, et du navire Ella, de Liverpool—

200 caisses Pale Médoc, bière Bass, grandes et petites bout.

200 do Sardines, grandes et petites boutteilles,

20 do Sardines 1/4 de boîtes,

10 1/4 et 10 1/8 Cognac Pinet Castillon & Co,

10 1/4 et 10 1/8 E. Bonniot & Co,

10 caisses pale Pale Ale W. Younger & Co,

12 do do do do

10 do Porter pts et qts.

16 avril—1 mois BRULATOUR & CO., 72 rue Conti.

Graine de Sorgho, canne chinoise.

50 boisseaux GRAINE DE SORGHO.

A vendre par CUSACHS & OODEN.

15 avril—3 PP Encoignure Royale et St. Philippe

Demande d'ouvrier régleur!

UN bon Ouvrier régleur, pouvant travailler sur la machine à régler de Hickok, trouvera de l'emploi en s'adressant au job office du CRESCENT, rue du Camp No 94. 15avril—6

Cigares de la Havane,

De la célèbre marque Escarico.

REGALIAS, CILINDRADOS, BREVAS, LONDRES, CONCHAS, ESPARTEROS.

A vendre par OSCAR BERCIER & CO.,

15 av-6—6 PP. 42 et 44, Vieille Levée.

Vins, Eaux-de-vie, Vermouth,

CHAMPAGNE, SARDINES, FRUITS, HUILE D'OLIVES, &c.

Des meilleures marques,

A vendre par OSCAR BERCIER & CO

15avril—6 PP. 42 et 44, Vieille Levée.

PERDU.

Il a été perdu dans la matinée de samedi, le 7 courant, un jeune CHIEN de CHASSE blanc, tacheté marron, agé de 3 à 4 mois. La personne qui le trouvera sera la bonté de le ramener rue Casacalvo, entre Esplanade et la Paix, No 233, où une récompense libérale sera donnée. 16avril—3

ATTENTION!

PIERRE MATHOUILLET prévient les consommateurs et connaisseurs de la Nouvelle-Orléans qu'il vient d'ouvrir au No 63 de la rue St-Louis, entre Royale et Bourbon, un magasin de vins et de liqueurs, en gros et en détail. Ses prix sont de 75 sous le gallon et au-dessus de 15 sous la bouteille et au-dessus. On trouvera chez lui Cognac, Whisky, Brandy, articles de groceries, café en grain et café moulu, (Java, Havane et Rio) chocolat, etc. Tous ces articles sont vendus au-dessous du cours. 14 avril—6

Pour 1866.

LES CÉLÈBRES

JUPES-MALAKOFF

ELLIPTIQUES

Ou à doubles ressorts

DE J. W. BRADLEY

Sont universellement reconnues par les dames, dans tout le pays, comme les plus parfaites et les plus agréables qui aient jamais été inventées. Elles sont sans égales pour l'élégance, la légèreté, la durée, l'agrément et l'économie.

Elles ne se courbent pas et ne se cassent pas comme les jupes à ressorts simples, mais conservent leurs parfaite et excellente contour plus de deux fois le temps que ne saurait les conserver aucune des jupes qui aient jamais été faites ou qui puissent être faites. Cette invention consiste en deux ressorts elliptiques en acier, ingénieusement disposés et serrés fortement l'un contre l'autre, bord à bord, de manière à former le ressort le plus fort, le plus flexible le plus élastique et le plus résistant qui ait jamais été employé. La merveilleuse flexibilité de la jupe elliptique et l'agrément qu'elle offre aux dames, se révèlent surtout dans les assemblées où il y a foule, dans les loges de théâtre, en voitures, dans les wagons de chemins de fer, dans les bancs d'église, dans les fauteuils, à la promenade et à la maison, la jupe pouvant se replier de manière à occuper une place aussi réduite que une robe de soie ou de mousseline. Pour les enfants, les fillettes et les jeunes demoiselles, elle est sans rivale. C'est la jupe-malakoff la plus légère, la plus convenable, la plus confortable et la plus économique qui ait jamais été lancée.

En vente dans tous les magasins de première classe où se vendent des jupes Malakoff de premier ordre, dans les Etats-Unis entiers, et ailleurs. EN GROS par les seuls propriétaires du brevet et les uniques fabricants,

WESTS, BRADLEY & CAREY.

Entrepôt et Bureaux, 97, Chambers Street, et 79 à 81 Read Street,

New-York.

Opinions de la presse.

"Cette jupe est réellement ce qu'il y a de mieux; elle se prête à toute espèce de pression et se double sans se déformer le moins du monde."—Godey's Lady's Book.

"L'Elliptique-Duplex" est la plus grande amélioration qui ait encore été faite dans les Jupes-Malakoff."—Daily Times, de New-York.

"Elles sont sans égales sous le rapport de l'élégance, de l'élasticité, de la durée, du confort ou de l'économie."—Daily Herald, de New-York.

"L'Elliptique-Duplex est accepté comme le dernier degré de perfection dans les jupes.—New-York Evening Post.

"Elle donne à la toilette la plus ordinaire un cachet qui la rend gracieuse."—London Post.

P. S. Les acheteurs des Jupes-Duplex doivent les examiner pour être sûrs d'avoir le véritable article, ceux qui ont à chaque tige un ressort double. Demandez la Jupe elliptique Duplex de M. J. M. Bradley, qui porte ce marque commerciale sur chaque, à la ceinture.

Grand Bal Paré.

Donné par la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans, au profit des Victimes de la Guadeloupe, à la salle de l'Opéra, LE SAMEDI 5 MAI 1866.

DIRECTEURS:

[illegible]

PRIX DU BILLET $3 00.

Aucune dame ne sera admise sans invitation personnelle.

On peut se procurer des cartes et des invitations de dames chez Mrs Jch. Lebanc, Vieille-Levée 266.

A. Dupoucot, coin Royale et St Louis.

J. J. Bonnelli, rue de la Levée No 11 (3me District.)

L. Philippe, coin Barracks et Poydras, ainsi que chez tous les directeurs.

La réunion du comité est fixée tous les Vendredis, à huit heures du soir, à l'Asile.

La vente de la barre, du restaurant et du vestiaire aura lieu le Vendredi 20 avril, à sept heures du soir, à l'Asile, au plus fort enchérisseur.

Par ordre des directeurs.

G. BOUÉ, secrétaire.

1er avril—2 fpm au 20 avril, et du 20 au 5 mai t l j.

SOIERIES.

Nouveautés de Printemps.

C. A. BARRIERE & BRO.,

Viennent de recevoir un superbe assortiment de SOIERIES NOUVELLES pour le PRINTEMPS, ainsi que beaucoup d'autres MARCHANDISES qu'ils offrent de vendre avec la balance de leur stock,

AU-DESSOUS DU PRIX DE COUT D'IMPORTATION.

C. A. BARRIERE & BRO., informent de nouveau leurs amis et le public que leur magasin sera fermé le 28, et qu'ils feront bien de profiter de ces quelques jours pour s'approvisionner de marchandises à des prix exceptionnellement bas.

1avril—6 C. A. BARRIERE & BRO.

Avis de Bureau de Poste.

JUSQU'A nouvel ordre, les malles seront fermées, au bureau de Poste de la Nouvelle-Orléans, comme suit:

Les malles du Nord et de l'Est, par la voie de Mobile, tous les jours à 2 heures et demie de l'après-midi, excepté le dimanche, où la fermeture a lieu à 11 heures du matin.

Les malles de l'Ouest, par le chemin de fer de Jackson, tous les jours à 6 heures du matin.

Les malles de Brashear, &c, par le chemin de fer des Opelousas, tous les jours, excepté le dimanche, à 6 heures du matin.

Les malles de Galveston, Indianola, du Sud et de l'Ouest du Texas, par le steamer Morgan, les mercredis, les vendredis et les dimanches, à 7 heures du matin.

Les malles de Natchez, Baton-Rouge, etc par les bateaux à vapeur Atlantic et Mississipi, tous les jours, excepté le dimanche à 3 heures de l'après-midi.

Les malles de la Côte, pour tous les bureaux de Poste, jusqu'à Bayou Sara, par le bateau à vapeur Lafourche, les mercredi et à 9 heures du matin et les lundis, à 3 heures de l'après-midi.

Les malles pour le Nord Est du Texas et la Rivière Rouge, trois fois par semaine, à 4 heures de l'après-midi.

Les malles de la Rivière Ouachita, les mercredis et les samedis, à 5 heures de l'après-midi.

HEURES DE BUREAU. Le Bureau de Poste s'ouvre à 8 heures du matin et se ferme à 4 heures de l'après-midi. Les bureaux connus sous les noms de "General Delivery" et "Merchants Delivery" resteront ouverts jusqu'à 6 heures du soir.

LES DIMANCHES—Le Bureau de Poste s'ouvre à 9 heures du matin et se ferme à midi.

R. W. TALIAFERRO,

13 avril—[illegible] Maître de Poste.

Vins, Cognac, Fruits, Vinaigre

BOUCHONS, CONSERVES, &c.

En débarquement des navires Atlantic, Auguste et Constancia, venant de Bordeaux.

40	barriques vin rouge		BEGUÉ & J'ne PELLÉ.
30	"	"	J. LACOSSE.
30	"	"	G. BONIOL, J. CAZALET.
20	1/2 b'ques vin blanc		MARTILLAC.
20	"	"	CLOS MONTAGNE.
500	caisses vin rouge		L. DE SEGUIN.
500	"	"	JEONSAC.
434	"	"	CLOS MONTAGNE.
30	"	blanc	"
100	"	"	MARTILLAC.
100	"	CERISES A L'EAU-DE-VIE.	
150	"	FRUITS assortis	"
30	"	PECHES	"
30	"	PRUNES	"
30	fûts	VINAIGRE, CESSAT Aîné.	
100	caisses	"	"
15	balles	BOUCHONS.	
100	caisses	1/4 boîtes Sardines	J. PENEAU.
64	"	1/4 do	"
20	"	1/4 do	Petits-Pois. BONDEMET.
20	"	1/4 do	Champignons "
2	"	1/4 do	Cèpes "
30	1/4 pipes	Cognac	PELLEVOISIN.
10	1/4	Cognac	"
10	1/4	Cognac	OTARD DUPUY

A vendre par—J. BAILLY BLANCHARD Jr.

14avril—6 39 à 40, rue Vieille-Levée.

ANTOINE DUBUC,

Sacristain de la Fabrique de l'église St Louis de la Nlle-Orléans,

Bureau No 20, PLACE ST-ANTOINE

QUI, depuis vingt-cinq ans remplit les deux fonctions et en se faisant faire depuis le temps de l'entreprise des enterrements et services funèbres, informe le public et ses amis, ainsi que ceux de M. JEAN BONNOT qu'il s'est associé avec l'entreprise ci-dessous; qu'ils tiennent en magasin tout ce qui concerne les funérailles en général.

ANTOINE DUBUC .... JEAN BONNOT

J. BONNOT & CO.,

Magasin de Pompes Funèbres, situé rue Ste Anne, entre Chartres et Royale,

—Et établi depuis plus de vingt-cinq ans—

Dépôt de couronnes métalliques, et bois de toutes sortes et entièrement garnis, et aussi des cercueils métalliques de forme carrée, longs, de la fabrique de Crane, Breed & Co, de Cincinnati, richement ornés et montés de montures argentées d'un style simple et d'un goût supérieur et incomparable comme confection. Corbillards, [illegible] grands et petits corbillards. [illegible]

—Etablissement—

M............RUE STE-ANNE.............91

9mars—3m, Mpz, M.J.S.

AUX PEINTRES.

5000 LIVRES BLANC DE CERUSE, UNION PUR, en barillets de 25, 50 et 100 livres.

—Aussi—

20 Bbls. Huile de Lin,

venant d'être reçus.

A vendre par CUSACHS & OODEN.

12 avril—6f PP Encoignure Royale et St Philippe

CHAMPAGNE......CHAMPAGNE

CHS. FARRE, Reims,

FOURNISSEUR des Cours de France, de Prusse, d'Espagne et du célèbre Wellington Club à Londres.—

Vins de Sellery, Cabinet et Grand Vin Impérial, à vendre au débarquement du B. C. Winthrop, en lots au gré des acheteurs, par J. J. MERE,

14 avril—1 m Coin Gravier et Levée

LUNETTES.

LES personnes dont la vue est affaiblie trouveront chez C. DUHAMEL, 46 rue de Chartres, des verres qui les soulageront et les soulageront.

M. C. Duhamel recommande particulièrement ses verres cylindriques achromatiques, qu'une expérience de plusieurs années a démontré être les plus sûres aux yeux [illegible]

[illegible]

Lunettes en gros pour le commerce.

Atelier pour les travaux en cuivre

Réparation de toutes sortes d'instruments.

Maison d'achat et commission à Paris, rue Lamartine, No 20. 12 avril—1m PP

CIGARES ET TABAC EN FEUILLES DE LA HAVANE.

Reçu par les steamers Mexico, Cuba et le brick Morris,

250,000 CIGARES

TELS que Media Regalias,—Londres,—Londres de Corte,—Flor de Primeras,—Conchas,—Regalia de la Reina,—Reinitas,—Regalia Britanica, &c, &c, des célèbres marques Figaro,—Apolo,—Hidalgo,—Sultan,—Rabl, Clay,—Cabanas,—Webster,—Torre de Malakoff, &c, &c.

21 balles de tabac pour capas et tripas.

A vendre au plus bas prix du marché par J. GUMA,

8avril—15f 86, rue de la Commune.

CIGARES DE LA HAVANE,

Importés par le salvador et le Mexico.

164,000 tels que Regalia Londres, Reg. Britanica, Reg. [illegible], Conchas, Bolitas, Conchitas, Londres fines, Trabucos fins, Conchas fins, &c, &c.

(PARA USTED.)

30 barils de cigarettes de cette fameuse marque. Cigarettes de la HONRADEZ telles que Esmeraldas, Bellezas, Embu-palomos, Euridices, Trompetitas, ainsi que 300 livres de Picadura de la même fabrique. Ces marchandises seront vendues en telle quantité qu'il plaira aux acheteurs.

Conditions libérales. CH. PLUCHE.

11avril—10 Bourse des Marchands et Encanteurs, Room No 20.

VINS et EAUX-DE-VIE.

MANUEL,

IMPORTATEUR de vins, eaux-de-vie, sardines, huile, etc.; le tout vendu à des prix qui défient toute concurrence. On trouvera aussi les eaux-de-vie du pays, le whisky, brandy, rhum. Apercu de quelques prix: Bordeaux en baril, à $35; whisky, brandy, eaux-de-vie de France, à $1.75 le gallon.

50, RUE DUMAINE,

entre Chartres et Royale. Ouvert tous les jours de huit heures du matin à six heures du soir. 1avril—1m

Marchandises Sèches

A PRIX ENCORE PLUS RÉDUITS,

PAR

C. A. BARRIERE & BRO.,

136, rue du Canal.

VU la grande demande pour ses marchandises, nous continuerons à vendre à prix encore plus réduits notre stock à l'amiable jusqu'au 20 courant. Après ce jour, notre magasin sera positivement fermé, afin de finir l'inventaire pour vendre la balance des marchandises à l'encan.

Nous recevons actuellement des marchandises nouvelles pour la saison par les vapeurs anglais Peruvian, Brazilian, Caroline et Alabama, venant d'Europe, que nous offrons à des prix au-dessous du coût d'importation.

Nous invitons le public à venir examiner notre assortiment, qui est des plus complets.

C. A. BARRIERE & BRO., En liquidation.

2 avril—6, 20 a.—PP

ORGUE-ALEXANDRE.

On vendra à l'amiable un bel ORGUE-ALEXANDRE ayant dix jeux, propre à la musique de salon ou à la musique d'église. L'instrument est en parfait état et est de qualité supérieure.—S'adresser de 9 heures à midi, rue Royale, No 145. 18avril—P P

GERMANIA

Compagnie d'Assurances.

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau No 186, rue Gravier, entre St Charles et Camp.

Capital $300,000,

Avec privilège de le porter à $500,000.

CETTE Compagnie assure contre l'incendie, les risques de Mer, de Terre et de Rivière; elle rend 20 pour cent comptant sur les primes aux tous assurés de la place.

C. F. FORSTER, Vice-Président. D. MICHEL, Président.

E. MAIER, Secrétaire.

Directeurs:

J. H. Elders,	F. Wintz,
W. B. Schmidt,	Geo. Herz,
F. A. Lolling,	Louis Schwarz,
A. Bruhn,	G. L. L. Mayer,
H. Zeheutner,	Chas Beudie,
Theo Sabore,	Chas Lindner,
H. F. Klumpp,	H. Rabe,
C. J. Forstall,	F. P. Haeps,
F. Frek,	G. M. Rosenthal,
H. W. Schwartz,	Julius Hecrier,
D. Michel,	F. Riebett,
Aug. Koenig,	H. Oberd.

Modes et Nouveautés.

LA MAISON DEBRÈS

Ayant complété son assortiment de marchandises pour le printemps, annonce à sa clientèle que tout le stock sera vendu vingt-cinq pour cent au-dessous du prix de la place.

L'assortiment se compose de RUBANS HAUTE NOUVEAUTÉ, CHAPEAUX paille et crin assortis, FLEURS, PLUMES COURONNES un très beau choix, GANTS, MITAINES, DENTELLES variées, guipures, Clauny et Blondes, TULLES, ROBINET à mouches, PARASOLS et PARAPLUIES, ORNEMENTS et GARNITURES en grande variété, et toutes les fournitures à l'usage des modistes.

[illegible] 38, rue Bienville, au Premier

Vins blancs! Vins blancs!

En débarquement des navires *Auguste*, *Jupiter* et *Constancia*, de Bordeaux:

25 barriques VIN ROUGE "Branne"

20 do do "Côtes de St-Jean,

20 do do "Verdelais"

25 caisses VIN ROUGE Bouquet des Médoc.

25 demi barriques VIN BLANC "Pujols"

24 do do "Côtes de Marens"

15 do do "Côtes de M[illegible]"

A vendre par CÉSAIRE FARNY.

18avril—6f 25, rue St-Louis

Vins, Absinthe, Sardines et Fruits.

En débarquement des navires *Constancia*, *Auguste* et *Jupiter*, de Bordeaux:

40	barriques VIN ROUGE St-émilion,		
20	do	do	St-Macaire,
20	do	do	St-Loubès.
20	do	do	Côtes du Bourg pour familles,
125	caisses	do	Ste-Foy,
100	do	do	Bourg,
1000	do	do	Graves d'Ambarès,
200	do	VIN BLANC Graves de Podensac,	
100	do	ABSINTHE Ed. Pernod,	
100	do	CERISES à l'eau de vie,	
25	do	FRUITS au jus.	

EN MAGASIN:

30	demi barriques VIN ROUGE Côtes de Bourg,		
200	caisses	do	Graves d'Ambarès
100	do	do	Blanquefort,
200	do	ABSINTHE Ed. Pernod,	
300	do	SARDINES 1/4 "Ouilleux"	

A vendre par J. & J. TARDOS,

18avril—6f P.P. 45, rue Vieille Levée.

Fusils! Fusils!

200 FUSILS DE CHASSE.

Fabrique de St-Etienne, et garantis,

A vendre en quantités, au gré des acheteurs, par J. & J. TARDOS,

18 avril—6f PP 45 rue Vieille Levée.

Fromage absinthe! kirsch, etc.

50 fromages de Gruyère, marque J. L. Martin

20 caisses de [illegible] frais de H[illegible]

100 fromages Pâte Gruyère, fantaisie

100 caisses absinthe, marque Ed. Pernod.

20 caisses kirsch, marque E. L. [illegible]

30 bo. [illegible]

[illegible]

En débarquement du steamer Cornelia, arrivé de Liverpool, à vendre par PIAGGIO FRERES.

18 avril—6 Rue Vieille Levée, No 62 et 64.

DEMANDE.

ON demande UN BON DOMESTIQUE DE MAISON (homme ou femme de couleur) pour entrer en service de suite. S'adresser coin Esplanade et Bourgogne, Troisième District. 13avril—P P

Domestique.

ON demande une domestique [illegible] St-Philippe, No [illegible] [illegible] de se présenter [illegible] 11avril—6f

On demande

UNE BONNE CUISINIÈRE et une domestique pour faire le ménage, chez

Mme SOPHIE, 53 rue Royale.

CAFÉ RIO.

H. T. LONSDALE

COURTIER DE CAFÉ,

134 ......Rue Gravier...... 134

ANNONCE à ses anciens amis et clients qu'il a en mains

10,000 sacs de café Rio,

de bonne et de première qualité, qu'il vendra, comme par le passé, en lots de 50 sacs et davantage, au gré des acheteurs. [illegible]—1m

AVIS.

PENDANT l'absence de notre sieur ALEXANDRE MARKS de la Nlle-Orléans, M. CHRS WILL et M. ALEX. LEVY sont chargés de notre procuration générale.

NLLE-ORLEANS, 5 avril 1866.

5avril—1m HOFFMAN & MARKS.

EXCELLENTE OCCASION.

MM. ETERNOD & CRESSY préviennent leur clientèle et le public en général que ne pouvant suivre leur nouveau magasin avant la semaine prochaine, ils continueront à liquider leur fonds de leur ancien grand assortiment de marchandises de tout genre à des prix réduits.

—Avant—

1 caisse Bougies à 25 cents la verge.

1 facture de Papiers et Bandes Lanes.

9 avril—6 ETERNOD & CRESSY, 36 rue Chartres.

LE SOUSSIGNÉ

Annonce à ses amis du Sud qu'il a été nommé agent pour la vente des VINS de

MM. CRUSE & FILS FRERES,

DE BORDEAUX, qui ont encore fait de nouveaux arrangements pour l'IMPORTATION DIRECTE à la Nouvelle-Orléans.

Depuis la guerre cette maison a acheté et possède aujourd'hui SEULE

Le Château PONTET CANET,

Le Château BOULIAC,

Le Château LAUJAC.

La supériorité des vins de MM. CRUSE & FILS FRERES est tellement connue, qu'elle n'a pas besoin de recommandations. B. E. CASTENDYK,

1er avril—4 sem. Rue du Camp. No 91.

Compagnie d'Assurance

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

DU SUD ET DE L'OUEST,

POUR LA VIE ET CONTRE LES ACCIDENTS.

Bureau, 21 rue Carondelet

(A l'angle de la rue Commune.)

Incorporée le 1er mars 1866.

Capital, $500,000, avec faculté de le porter à $1,000,000.

ASSURANCE CONTRE LES ACCIDENTS DE TOUS GENRES.

LA SEULE COMPAGNIE DE CETTE NATURE DANS LE SUD.

CETTE Compagnie est prête à assurer contre tous les accidents, aux taux établis les plus bas.

On peut obtenir des billets pour deux, cinq et dix jours, au bureau de la Compagnie ou de ses agents. Les billets couvrent par les polices s'étend d'un mois à un an.

Moyennant vingt-cinq piastres on obtient une police de $5000 pour une année, payable, en cas de mort par accident, aux ayant droits légaux de la personne assurée. Dans le cas où un accident rendrait complètement invalide le possesseur d'une police coûtant $25 lui donnerait droit à une pension de vingt-cinq piastres par semaine [illegible]

[illegible]

BUREAU DES DIRECTEURS.

GEN. JAMES LONGSTREET (Longstreet, Owen & Co.), Président, Nouvelle-Orléans.

J. C. HOLDREDGE, (Holdredge, Paxton & Folsom,) Vice-Président, Nouvelle-Orléans.

A. C. GRAHAM, Président, Première Banque Nationale, Nouvelle-Orléans.

T. P. MAY, Trésorier des Etats-Unis, Nouvelle-Orléans.

GEN. F. J. HERRON, Marchand commissionnaire, Nouvelle-Orléans.

SAM. DABOW, Marchand commissionnaire, Nouvelle-Orléans.

W. C. GRAHAM, Grocer en gros et marchand commissionnaire, Nouvelle-Orléans.

J. P. DILLINGHAM, (Dillingham & Bonner,) Avocats, Nouvelle-Orléans.

EVERETT LANE, Marchand, 22 rue des Magasins, Nouvelle-Orléans.

A. J. INGERSOL, de Mobile, Alabama.

GEN. M. J. WRIGHT, de Memphis, Tennessee.

W. D. GRISWOLD, Chemin de fer Ohio et Mississipi.

GEN. E. B. NICHOLS, du Texas.

GEN. ROBT. E. LEE, de la Virginie.

C. WILLIAMS, Secrétaire, de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU DES REFERENCES.

Général U. S. Grant, Washington.

Général B. W. Brice, [illegible]

J. H. V. Latrobe, Esq. Baltimore.

John J. Roe, St-Louis.

Honorable Francis P. Blair, Vicksburg.

Première Banque Nationale, Memphis.

Honorable Alex. H. Stephens, Georgie.

Banque Nationale du Texas, Galveston.

Robt. W. Johnson, Pine Bluff.

Henry Hendricks & Co, Houston.

Général Joseph E. Johnston, Richmond.

Gouverneur B. G. Humphreys, Mississippi.

A. M. Gentry, Houston.

Vermilye & Co., New-York.

Banque Nationale de l'Etat de New-York, N.Y.

Banque Nationale Revere, Boston.

J. C. Van Dusen, Nashville.

Général Frank Cheatham, Nashville.

Général J. L. Donelson, "

Première Banque Nationale, "

Thompson, Morris & Co., Shreveport.

H. Sutherland & Co, "

Washington McLean, Cincinnati.

Général Geo. B. Hodge, "

Banque Nationale Centrale, "

Première Banque Nationale, Mobile.

Troisième Banque Nationale, Chicago.

PRÉSIDENT.......GÉN. JAMES LONGSTREET.

VICE-PRÉSIDENT.......JOHN C. HOLDREDGE.

SECRÉTAIRE.......................C. WILLIAMS.

AGENT-GÉNÉRAL.

Major THOMAS G. RHETT, de la Caroline du Sud. 3mars—6m